



L'Abbeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 2 JUIN 1911

84ème Année

L'Impératrice Eugénie aux Tuileries.

Sous le titre "La Société du Second Empire", le comte Fleury, avec la collaboration de M. Louis Sonolet, vient de faire paraître à la librairie Albin Michel, le premier volume d'une série qui promet d'être fort attrayante.

Entrons à la suite des témoins oculaires dans l'intérieur du palais des Tuileries. Reconstituer la topographie, l'aménagement des appartements et la vie courante de l'Impératrice Eugénie dans ce palais dont pendant tant d'années nous avons contemplé les ruines pantelantes, c'est non seulement apporter une utile contribution à l'histoire générale, mais donner au lecteur une de ces impressions d'intimité dont il est friand, même alors que le secours de son sens visuel demeure aux trois quarts inutile et qu'il doit se contenter, s'il n'a la chance de posséder des souvenirs personnels d'avant les catastrophes, de trouver dans l'observation des autres de quoi étayer sa propre opinion.

Après le salon bleu, le cabinet de travail, pièce d'intimité, où n'entre pas qui veut. Là, l'Impératrice est bien chez elle loin des audiences, loin des visiteurs, loin même des personnes de la Cour. C'est le home qu'elle habite au milieu de ses deux lares, de ses souvenirs intimes, de ses autographes, de quelques portraits de famille. Ce sont, faisant suite au salon bleu, deux pièces moyennes jointes entre elles par une arcade de milieu, créant de petits coins, de petites places écartées, une espèce de boudoir séparant le vrai cabinet de travail de la bibliothèque, où dans les vitrines de bois noir sont rangés les chefs d'œuvre de la littérature française.

Octave Feuillet a été l'un des rares privilégiés en de hors des dames de la Cour et de l'entourage immédiat du Prince Impérial qui aient visité ce temple de l'intimité. Dans une lettre, il se montre joyeux quand la souveraine le convie un soir à la suivre dans son cabinet. Est-ce un musée fermé, est-ce une chapelle, est-ce une mosquée dont l'écrivain franchit le seuil avec ce respect attendri? Il sent le prix d'une faveur que bien peu sont appelés à partager. Ce qui touche à la souveraine n'est un grand pays, à la princesse qu'il entoure d'un culte à la fois respectueux et passionné, l'intéresse au plus haut point. Pas de petits détails qui ne le frappent et surtout les souvenirs des disparus. A l'époque où Feuillet visita ces chambres, la duchesse d'Albe, la sœur aimée de l'Impératrice, est déjà morte et partout se voit son image: en peinture, en photographie. On remarque particulièrement cette photographie de Didier qui marque une ressemblance frappante entre les profils des deux sœurs. Dans une vitrine le chapeau de l'Empereur troué par les bombes d'Orsini et de ses complices; des miniatures, des tabatières, des médaillons, de petites reliques de famille... Les deux petites tables de répos dont Mme Carrette nous donne la description sont entourées d'une bordure, travail de l'Impératrice elle-même. Les murailles sont tendues de gourgouran à larges stries vert tendre, les meubles bas sont en satin capitonné; aux fenêtres des rideaux pourpres. Les boiseriers sont d'acajou foncé; sur la cheminée que flanquent les portraits de la duchesse d'Albe et de la princesse Anna Murat par Winterhalter, est posée la statuette de l'"Etoile" qui, avec les tableaux susnommés et quelques autres objets d'art échappés à l'incendie et au sac de 1871 et à la convulsion... des musées nationaux. L'"Etoile" fut depuis donnée par l'Impératrice à Mme de Sancy de Pagnière. Ça et là encore le portrait de la princesse Christine Bonaparte, par Hébert, un paysage de Calame, d'autres tableaux; ici un portrait de l'Empereur... En face de la table de travail le portrait du Prince Impérial enfant.

En son cabinet de travail chaque chroniqueur a vu l'Impératrice à sa façon. D'aucune vou-

laient se persuader que la bibliothèque était peu utilisée. Quand après le 4 septembre on inventoria de si étrange sorte aux Tuileries, on appuait avec complaisance sur quelques livres frivoles venus à au milieu de tant d'autres, sur la fameuse "nouvelle" de la "Chambre bleue" dédiée par Mérimée, et l'on avait soin d'oublier "la Cité antique" de son maître Fustel de Coulanges, les ouvrages de savants et d'historiens que l'Impératrice aimait à lire "seule". Car les lectrices, Mme Carette nous l'apprend, en dehors de la correspondance journalière, servaient surtout à accompagner l'Impératrice dans ses courses matinales avant l'arrivée des dames du palais.

Ces courses matinales dont il a été si souvent parlé, ce sont les visites aux hôpitaux, à l'Orphelinat du Prince Impérial, à bien d'autres établissements de bienfaisance, à la prison de Saint-Lazare où la souveraine se vit couverte de bénédictions, où sa voiture fut dételée, sa robe déchirée en morceaux.

Si l'Impératrice prenait le temps de lire dans la matinée ou dans la journée après les audiences quand elle ne sortait pas en voiture, elle entretenait aussi elle-même une importante correspondance particulière: de plus dans les premiers temps, aux Tuileries et à St-Cloud, elle peignait un peu à l'aquarelle. De musique elle ne se souciait guère, n'y donnant que ce qui était nécessaire officiellement. Comme les uns l'en blâmaient, les autres auraient été disposés à la louer de cette abstention. Dans la famille, la reine Hortense avait beaucoup cultivé la romance, et elle avait légué à son fils le "Beau Dunois" qui chaque instant et pour le moindre prétexte les orchestres officiels attaquaient avec insistance. Qu'on suppose un instant l'Impératrice compositrice! C'est effrayant... On se rappelle la phrase de Napoléon III disant: "Ma pauvre mère ne soupçonnait pas ce qu'elle me réservait en composant des airs. Du moins Eugénie n'a pas cette faiblesse!"

Comte FLEURY et LOUIS SONOLET.

La course Paris-Rome-Turin.

GARROS ARRIVE A ROME.

Pise, 1er juin.—L'aviateur Roland Garros dont le départ de Pise avait été retardé hier par un accident est finalement parti ce matin à 10.30 heures pour Rome après avoir reçu un nouveau monoplane.

Après avoir travaillé pendant deux heures pour mettre sa machine au point le courageux aviateur a repris son vol au milieu des acclamations de la foule et bien déterminé à contester la victoire finale à son heureux rival André Beaumont.

En partant Garros a longé la côte de la Méditerranée suivi à distance par le contre-torpilleur italien "Fulmine" qu'il ne tarda cependant pas à laisser loin derrière lui.

Le temps était splendide et l'aviateur n'a éprouvé aucune difficulté à s'élever à une grande altitude.

A 11.50 heures, Garros passait au-dessus de Grosseto, localité située à 120 kilomètres au sud de Pise.

A 12.35 heures il arrivait à Civitavecchia, à 40 milles de Rome, mais était obligé d'atterrir pour renouveler sa provision d'essence.

Rome, 1er juin.—Garros est reparti de Civitavecchia à 4.30 heures de l'après-midi et est arrivé dans la capitale de l'Italie à 5.10 heures, terminant ainsi son second, la première partie de la course internationale Paris-Rome-Turin. Il a reçu un accueil aussi enthousiaste que celui fait hier par la population romaine à André Beaumont.

Immédiatement après avoir

La course Paris-Rome-Turin.

GARROS ARRIVE A ROME.

Pise, 1er juin.—L'aviateur Roland Garros dont le départ de Pise avait été retardé hier par un accident est finalement parti ce matin à 10.30 heures pour Rome après avoir reçu un nouveau monoplane.

Après avoir travaillé pendant deux heures pour mettre sa machine au point le courageux aviateur a repris son vol au milieu des acclamations de la foule et bien déterminé à contester la victoire finale à son heureux rival André Beaumont.

En partant Garros a longé la côte de la Méditerranée suivi à distance par le contre-torpilleur italien "Fulmine" qu'il ne tarda cependant pas à laisser loin derrière lui.

Le temps était splendide et l'aviateur n'a éprouvé aucune difficulté à s'élever à une grande altitude.

A 11.50 heures, Garros passait au-dessus de Grosseto, localité située à 120 kilomètres au sud de Pise.

A 12.35 heures il arrivait à Civitavecchia, à 40 milles de Rome, mais était obligé d'atterrir pour renouveler sa provision d'essence.

Rome, 1er juin.—Garros est reparti de Civitavecchia à 4.30 heures de l'après-midi et est arrivé dans la capitale de l'Italie à 5.10 heures, terminant ainsi son second, la première partie de la course internationale Paris-Rome-Turin. Il a reçu un accueil aussi enthousiaste que celui fait hier par la population romaine à André Beaumont.

Immédiatement après avoir

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

LE SOURIRE QUI NE S'EFFACE PAS. éclairer la physionomie de l'homme qui goûte une bouteille de bière de la AMERICAN BREWING CO.

Jackson Brewing Co. PURE FOOD BEER. L'insubordination de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'insubordination de l'indépendance de l'Espagne.

FARINE NAPOLEON. Spécialement préparée pour l'usage des Boulangeries, faite avec du blé du Minnesota et ayant une force supérieure.

Le départ de l'ex-président Diaz.

Vera Cruz, 1er juin.—Quoique la population de la Vera Cruz ait été de tout temps hostile au gouvernement de Diaz elle a néanmoins fait une démonstration de sympathie hier au départ de l'ex-président.

Le général Diaz s'est embarqué à 5 heures du soir sur le vapeur allemand "Ypiranga", à destination du Havre.

Il a été accompagné au quai par plusieurs centaines de personnes qui lui ont fait des adieux émus. Au moment où il mettait le pied sur le pont du vapeur, le général Diaz s'est tourné vers la foule en disant:

"Citoyens de la Vera Cruz, je n'oublierai jamais la réception qui m'a été faite ici. Je l'apprécie d'autant plus qu'en ce moment tout le pays est tourné contre moi. Je vous remercie, mes amis, et j'espère être bientôt de nouveau parmi vous."

Une longue acclamation a salué ces paroles, puis l'ex-président s'est retiré dans sa cabine, d'où il n'est sorti qu'au moment où le navire gagnait le large pour jeter un dernier regard sur la côte mexicaine.

AU MEXIQUE.

Juarez, 1er juin.—La Législature de l'Etat de Chihuahua se réunira demain pour élire M. Abraham Gonzales au poste de gouverneur provisoire de cet Etat. Gonzales est un ami intime de Madero et a été l'un des principaux leaders de l'insurrection. Son élection terminera l'installation de tous les gouverneurs provisoires dans les Etats du nord du Mexique.

M. Alberto Madero, un oncle du président provisoire est arrivé ce matin de Chihuahua et a donné quelques informations sur la situation dans cette ville.

Le général Villier qui commande la garnison fédérale de cette ville, aurait, paraît-il exprimé le désir que les troupes insurgées campées dans les environs soient licenciées au plus tôt.

Le général craint un conflit si les soldats insurgés et réguliers

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES. 123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville. FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO., LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

DEPECHEES Télégraphiques

La révolte du Yemen. Hodirda, Arabie Pétrée, 1er juin.—Les Arabes rebelles du Yemen ont pris possession de Abha la capitale qui était défendue par une garnison de 3,000 soldats turcs.

Les soldats ont été faits prisonniers et trois batteries d'artillerie de campagne sont tombées entre les mains des rebelles.